

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[163\\_Lettres de Louis de Carné : 1842-1873](#)[Item](#)[Au Pérennou, le 15 août 1861, Louis de Carné à François Guizot](#)

## **Au Pérennou, le 15 août 1861, Louis de Carné à François Guizot**

**Auteurs : Carné, Louis de (1804-1876)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Publication](#), [Religion](#), [Revue des deux Mondes \(périodique\)](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1861-08-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote28, AN : 163 MI 42 AP 163 Papiers Guizot Bobine Opérateur 25

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### **Citer cette page**

Carné, Louis de (1804-1876), Au Pérennou, le 15 août 1861, Louis de Carné à François Guizot, 1861-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 02/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6499>

## Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Quimper (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/06/2024 Dernière modification le 18/06/2024

---

28

ambassade le 15. juillet  
Paris 1861

Je suis heureux, heureux, que vous  
ayez approuvé mon compte rendu de  
l'admirable volume que j'ai lu et relu,  
et qui est en la circonstance aux mains de  
mes enfants après avoir été dans celle  
de leur mère. Je salue également à  
complet ma tâche de critique pour le  
deuxième et très solide volume de  
Guffenau, dont j'ai vu l'auteur de  
toute la hauteur qu'il se inspire  
dans son ouvrage; voilà la graine  
étendue, et j'espère que M. de Witt  
vendra bien après une excuse et  
mes explications. — Je m'étais  
engagé à donner à la Reine des  
deux mandes un travail dans le  
courant de l'été: et ont malheureusement  
arrivé trop tard pour y parler de  
Guffenau et de Washington, qui  
me auraient permis par leur rapproche-  
ment de me faire l'occasion d'une  
importante étude, j'ai dû me  
rabattre sur autre chose, et j'ai



un permanent et inévitable  
 obstacle dans le refus qui nous  
 sera opposé pour un changement  
 de titres; enfin, il sera bon  
 de tenter encore, mais avec la  
 fermeté valant de vivre, si cela  
 est indispensable, dans les conditions  
 actuelles.

Nous aurons eu une entrevue  
 à l'effet de cela et de bien des  
 choses. La Seine de l'époque que  
 nous me contez si bien est  
 admirable et charmante; mais  
 comme toute cette affaire d'Etat  
 depuis deux ans, de la tragédie  
 adieu, promesses, vœux  
 sans, sans que je n'aie l'espoir  
 quelle est l'inévitable incertitude  
 de mon attachement

M. Casimir

voilà  
 l'histoire  
 de la  
 Seine  
 de l'époque  
 que nous  
 me contez  
 si bien  
 est  
 admirable  
 et charmante  
 mais  
 comme  
 toute  
 cette  
 affaire  
 d'Etat  
 depuis  
 deux  
 ans  
 de la  
 tragédie  
 adieu  
 promesses  
 vœux  
 sans  
 sans  
 que  
 je  
 n'aie  
 l'espoir  
 quelle  
 est  
 l'inévitable  
 incertitude  
 de  
 mon  
 attachement